

**SÉCURITÉ  
ROUTIÈRE**

**Les paris de la  
gendarmerie  
de Aïn-Defla**

Le 28 février, à partir de la wilaya de Aïn-Defla, est entamée une campagne d'envergure nationale de lutte contre les accidents de la circulation routière, un phénomène qui a dépassé le seuil de l'intolérable. Selon le CI Triki Mohammed, chef du département en charge de la sécurité routière au niveau de l'état-major général de cette institution et celle du colonel Kroud, chef de la cellule de communications, tous les moyens seront mis en œuvre pour faire infléchir la courbe des accidents de la circulation qui n'a cessé de croître sur le réseau routier national.

Selon ces deux officiers supérieurs, cette campagne s'articule sur quatre objectifs principaux, à savoir la répression par la mobilisation de nouveaux moyens matériels et technologiques, l'utilisation de véhicules banalisés pour la surveillance et le travail en partenariat avec tous les corps concernés, la prévention par le biais de campagnes de sensibilisation, particulièrement en direction des conducteurs de poids lourds et la participation à toutes les autres campagnes de sensibilisation.

Le troisième objectif étant l'information par la diffusion des données concernant l'état de la circulation sur tout le réseau routier.

A titre d'exemple, la wilaya de Aïn-Defla est citée comme avoir occupé la seconde place en ce qui concerne le nombre d'accidents avec 823 accidents enregistrés en 2015, après Alger avec 1 316 accidents durant la même année.

Aïn-Defla occupe aussi la seconde place en nombre de décès avec 139 morts dont 53 % sur le tronçon autoroutier, et ce, après la wilaya de M'sila qui a détenu le triste record national, M'sila où il a été enregistré durant l'année 2015, pas moins de 151 décès.

La wilaya de Aïn-Defla se classe aussi en seconde position pour ce qui est du nombre de blessés avec le chiffre de 1 531, et ce, après la wilaya d'Alger où on a enregistré, toujours en 2015, 1 556 blessés.

A noter que la wilaya de Aïn-Defla qui se situe à 145 km de la capitale, compte un réseau routier composé de 310 km de routes nationales, de 795 km de chemins de wilaya, de 1 889 km de chemins communaux et d'un tronçon d'autoroute d'un linéaire de 104 km.

Le lancement de cette campagne a été donné par le ministre de la Communication Hamid Grine, qui, accompagné du wali, Kamel Abbès, a visité une importante exposition où, en plus des représentations de la police et de la gendarmerie, la Protection civile et la Direction des travaux publics étaient présents en force.

Karim O.

**PARTENARIAT POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ  
PUBLIQUE DANS LES HAUTS-PLATEAUX**

**Des professeurs du CHU de Blida  
bientôt à Tiaret**

**Décidément, en l'absence de solutions pérennes, le recours au partenariat dans le secteur de la santé, conformément aux dispositions du ministère de tutelle inhérentes à la promotion sanitaire dans les régions des Hauts-Plateaux, s'apparente manifestement à un dénouement plus ou moins salvateur pour combler le déficit qu'accusent les établissements publics hospitaliers de la wilaya de Tiaret dans certaines spécialités.**

En effet, en marge du Salon «El Moustachfa» tenu récemment à Alger, le DSPRH de wilaya assisté de deux médecins, s'est rapproché des responsables du CHU de Blida en vue de conclure un protocole d'accord visant principalement des spécialités dites rares et fortement «réclamées» par les hôpitaux de la wilaya.

Les pourparlers entre les deux parties se sont finalement soldés par le déplacement, la semaine dernière à Tiaret, du directeur général dudit CHU

accompagné d'un staff médical composé de MM. Bouyoussef, Bouafia et Arezki, professeurs en neurochirurgie, cardiologie et neurologie.

Ces derniers ont été même reçus par le wali de la wilaya avec lequel ils se sont longuement entretenus sur l'importance de ce partenariat.

Au chef-lieu, la délégation a visité en premier lieu l'EPH Youssef-Damardji, l'OSO et l'hôpital psychiatrique avant de se rendre à Rahouia, Mahdia et Ksar Chellala où elle s'est enqui-

se de visu de la situation sanitaire dans tous ses compartiments : infrastructures, équipements, personnel médical...

Deux séances de travail ont été tenues en présence de l'ensemble des directeurs des établissements hospitaliers de la wilaya durant lesquelles, la délégation s'est imprégnée par voie de projection de l'activité médicale, avec à l'appui des statistiques sur le nombre de consultations, d'interventions....

Ces rencontres dont l'une s'est déroulée à Ksar Chellala et l'autre à Tiaret ont été mises à profit par les professionnels de la santé pour exposer leurs préoccupations dont le déficit accusé dans certaines spécialités. A titre indicatif pour la wilaya de Tiaret qui compte près d'un million d'âmes, le secteur public ne dispose que d'un seul cardiologue.

A l'hôpital Youssef-Damardji qui subit le poids de cette carence, les patients souffrant de malaises cardiaques sont forcément évacués vers le CHU d'Oran.

Cela dit, en attendant la nature du jumelage qui sera officiellement conclu dans les tout prochains jours, et outre l'assistance qu'auront à apporter les praticiens du CHU de Blida en termes d'interventions, le volet «formation» dans les spécialités mentionnées au profit du personnel médical et paramédical de la wilaya n'est pas à écarter.

Il convient de rappeler que ce jumelage intervient deux mois après celui signé avec le CHU d'Oran, ce qui n'est pas sans retombées salutaires pour la prise en charge des patients de la wilaya.

Mourad Benameur

**MILA**

**Lancement de la 2<sup>e</sup> Caravane chirurgicale  
de proximité**

**Dans le cadre des activités de l'Observatoire wilayal de la santé, instauré sous le patronage du wali de Mila, l'Union médicale algérienne (UMA), en collaboration avec la Direction de la santé et de la population, organise – du 28 février au 5 mars – la deuxième mission médico-chirurgicale qui sera composée de 22 chirurgiens et anesthésistes de rang hospitalo-universitaire, dont neuf professeurs et quatre chefs de service.**

Venus des CHU de Douéra, Blida, Constantine, Batna et du CPMC, ces équipes seront réparties en quatre groupes dont

chacun sera dirigé par deux professeurs de chirurgie et sera affecté à l'un des quatre EPH de la wilaya. Ainsi et conformément à

un programme pré-établi, chaque groupe procédera à une moyenne de six interventions par jour, soit un total de 24 patients/jour pour l'ensemble des quatre EPH, avec l'option de transférer les malades qui ne pourront être opérés sur place, pour une raison ou pour une autre, pour une prise en charge dans un centre d'Alger.

Le programme tracé consistera, également, en des séances de formation continue destinée aux

personnels médical et paramédical, avec des séries de conférences animées par les professeurs participant à cette Caravane. Comme il est prévu une journée de formation pratique au niveau des blocs opératoires des EPH Maghlaoui (Mila) et Houari-Boumediène (Chelghoum Laïd), et ce, au profit de tous les chirurgiens de la wilaya, publics et privés.

A. M'haimoud

**SÛRETÉ DE TIPASA**

**La Brigade de recherche et d'intervention  
sur tous les fronts**

**Plus de 3 400 opérations de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la police de Tipasa ont été effectuées au cours de l'année 2015, a déclaré la cellule de communication de la police lors de la tenue du récent forum de Radio Tipasa.**

Interpellé sur cette importante activité, le Lieutenant Touati Abdelkader, responsable du BRI de la wilaya de Tipasa, affirmera que cela a été rendu possible grâce aux moyens et technologies modernes dont a été dotée la police, dans le cadre de la recherche et de l'investigation.

En réponse à une doléance émise par un citoyen sur le forum de Radio Tipasa, concernant les crimes et délits qui ont eu lieu au niveau de la cité DNC de Cherchell et l'impératif de réaliser un commissariat dans le cadre de la police urbaine, le lieutenant Touati a révélé qu'il y a des interventions quotidiennes et ponc-

tuelles au niveau de cette agglomération. Tandis que le lieutenant S. Bouraâda, affirmera qu'il n'y a pas de délits ou crimes majeurs à la DNC et que la sécurité est en nette amélioration.

Le citoyen A. Kamel interpellera la police sur la sécurisation des plages de la wilaya. A ce propos, l'officier Bouraâda précisera que «la protection des plages, outre qu'elle est du ressort d'autres services, n'est pas totalement du ressort de la police, excepté certaines plages urbaines».

S'agissant du quartier Ali-Amari de Fouka et de sa sécurisation, les policiers interpellés à ce propos déclarent que ce sec-

teur est du ressort d'autres organes, tandis que la non-finalisation et réception des projets rendent la route menant à ce quartier non opérationnelle.

M. Mohammed de Khemisti, près de Bou Ismail, déplore les stationnements anarchiques et abusifs et demande l'intervention urgente de la police. En réponse à cette doléance, les policiers Touati et Bouraâda affirmeront que cette commune vient tout juste d'être intégrée dans le périmètre de la police et que d'ores et déjà, des mesures ont été prises dans ce sens. Cela a été confirmé par la citoyenne Nabila, qui dira : «Il règne une grande sécurité et les citoyens sentent une nette amélioration, notamment concernant les bandes de délinquants qui ont infesté la ville.»

Ce fut la citoyenne Rym de Tipasa qui interpella le lieutenant

Touati, en disant «le quartier Haloufa de Tipasa est pratiquement nettoyé de la délinquance, pour preuve, plus de graffitis défavorables à cet officier sont écrits sur les murs».

Interpellé par des citoyens à propos de la toxicomanie dans les lycées et collèges, l'office Bouraâda, dira à ce propos «les associations des parents d'élèves sont interpellées et doivent jouer un rôle dans la prévention».

Toujours à propos de la drogue, des citoyens ont évoqué le rôle néfaste de plusieurs locaux inoccupés, qui sont devenus des lieux de débauche et des dealers. Les policiers diront à ce sujet, que «la Sûreté urbaine intervient à chaque fois que cela est signalé et que les citoyens doivent aider à débusquer ces délinquants.»

Houari Larbi